



« Jean-Marie Guyau, une comète »

1./ GUYAU LA COMETE :

- a) Fontenelle : presque 100 ans. Epiphane : 17. Guyau : 33.
- b) Avant 20 ans : plus de 1000 pages Epicure et l'épicurisme.
- c) S'inscrit dans ce lignage :
 - Epicurien, utilitariste, hédoniste, conséquentialiste.

2./ LA FAMILLE :

- a) Naissance 28 août 1854 à Laval.
- b) Père négociant en drap
- c) Mère, Augustine Tuillerie, fille d'un fabricant de textile.
- d) Couple : père jaloux, frappeur. Tentative d'assassinat.

- Séparation en juin 1855

e) La mère garde l'enfant

- Institutrice

- Ouvrages pédagogiques :

1. Francinet. Principes généraux de la morale, de l'industrie, du commerce (1869).

- Plus de 100 éditions.

2. Les enfants de Marcel (1887).

3. Sous pseudonyme, G. Bruno, Le tour de la France par deux enfants (1877)

- 8 millions d'exemplaires à ce jour.
- 105 éditions
- « Petit livre rouge de la république » Jacques et Mona Ozouf.

f) Arrivée d'Alfred Fouillée.

- Fils d'un directeur de carrière d'ardoises.

- Mort du père, le fils lui succède, renonce à ses études à l'École Normale Supérieure.
- Prépare seul l'agrégation. L'obtient.
- Thèse en 1872 : La liberté et le déterminisme.
- Mgr Dupanloup, Jules Simon, Gambetta, Challemel-Lacour dans la salle
- Dupanloup prend des notes pour critiquer.
- Gambetta propose une carrière politique. Refus.
- Théorie : les « idées-force », le « quasi contrat », le « solidarisme » associé à Charles Gide.
- Farouche laïc. Défend la libre pensée.
- Défend la démocratie avec élections proportionnelles.
- 1892, livre de piété familiale : La morale, l'art et la religion d'après Guyau.
- Fouillée enseigne 3 ans à l'École Normale Supérieure
- Renonce pour raisons de santé
- Tuberculose de Jean-Marie Guyau.
- Déménagent à Biarritz puis Menton.
- Jean-Marie Guyau, Alfred Fouillée et Augustine Tuillerie travaillent de façon nucléaire.
- Présences théoriques des uns chez les autres.
- A la mort de Fouillée, le fils de Jean-Marie Guyau, Augustin, écrit : La philosophie et la sociologie d'Alfred Fouillée.
- 1902 : Nietzsche et l'immoralisme
- Construction d'un Nietzsche qui célèbre la guerre, la violence, la brutalité naturellement issue de sa « race ».

3./ JEAN-MARIE GUYAU :

a) 14 ans, assiste philosophiquement son beau-père

- Lit, synthétise, corrige, parfois pense pour lui.
- Certaines thèses de La philosophie de Socrate et La philosophie de Platon pourraient être de Jean-Marie Guyau
- Et certaines de Jean-Marie Guyau de Fouillée...

b) Vers 15 ans lit Platon, Epictète et Kant

- Puis Corneille, Hugo et Musset.
- 17 ans : licence

- Traduit, annoté, préface le Manuel d'Epictète
 - Soucis existentiels évidents sur la souffrance et le temps...
- c) Primé à San Francisco, sous pseudo (Théophile Redon) pour un travail sur l'éducation et la moralité.
- d) (19 ans) Primé par l'Académie des sciences morales et politiques pour :
- L'histoire et la critique de la morale utilitariste, 1300 pages in 4.
 - Isole une ligne de force épicurienne, utilitariste d'Epicure à Sidgwick.
 - Publié en deux volumes :
 - La morale d'Epicure (1879)
 - La morale anglaise contemporaine (1880)
 1. Maîtrise 20 siècles d'histoire de la philosophie.
 2. Restitution correcte, claire, limpide des méandres des pensées étudiées
 3. Exposé honnête des doctrines
 4. Critique pertinente et technique des pensées examinées
- e) Publie de 21 à 33 ans :
1. La première année de lecture courante : morale, connaissances usuelles, devoirs envers la patrie (1875).
 2. Le livre du maître (1880)
 3. L'année enfantine de lecture (1883)
 4. L'année préparatoire de lecture courante (1884)
 5. Méthode Guyau. Lecture par l'écriture en deux volumes (1893, posthume)
 - J'apprends à lire et Je lis.
- f) 1882 (28 ans) : épouse Marguerite André Barbe
- Publie sous pseudonyme : Pierre Ulric, de la littérature pour enfants
 1. Aux domaines incertains (1906)
 2. Parmi les jeunes (1911) préface... d'Alfred Fouillée.
- g) Naissance l'année suivante (1883) d'Augustin
- Il deviendra ingénieur
 - Thèse : Le téléphone, instrument de mesure, oscillographe interférentiel.
 - Thèse complémentaire : Mémoire sur les eaux usées.

- Edite et préface Humanitaires et libertaires au point de vue sociologique et moral de Fouillée.
 - Meurt à la guerre le 1 juillet 1917 (33 ans).
- h) Augustine Tuillerie vit clandestinement avec Alfred Fouillée.
- Qui présente Le Tour de la France à Belin.
 - Dissimulée sous le pseudo de G. Bruno.
 - Contre préjugés chrétiens, cléricaux, superstitions
 - Pour la vérité laïque, républicaine, scientifique.
 - Loi Naquet (1884) : elle divorce et se remarie
 - Ils vivront 28 ans ensemble.
 - Son fils meurt en 1888
 - Son premier mari en 1894
 - Alfred Fouillée en 1912
 - Augustin, petit fils, en 1917
 - Elle : en 1923 âgée de 90 ans.

4./ LA MALADIE :

a) Tuberculeux :

1. Toux, expectorations, douleurs thoraciques, asthénie, fièvre persistante, sueurs nocturnes, anémie, faiblesse extrême, perte d'appétit et de poids, fatigue.
2. ¼ des morts d'adultes en Europe au XIX^e
3. La maladie consume lentement, discrètement.
4. Maladie romantique :
 - Gestes lents à cause de la fatigue ; lassitude qu'on peut penser comme de la grâce ; amaigrissement ; pâleur du teint ; fièvre et yeux brillants.
5. Maladie littéraire :
 - Dumas, La Dame aux camélias, Hugo, Murger, Chateaubriand.
 - Elle emporte Molière, les trois sœurs Brontë, Schiller, Tchekhov, Kafka, Thoreau
 - Elle affecte Camus, Barthes

b) Urgence de l'œuvre :

- 2500 p. de *philosophie*
- 1000 pages de *livres scolaires*

- 700 pages de *traductions*
- Soit 4000 pages en 15 ans.

5./ MALADIE ET ŒUVRE :

1. Dans *Vers d'un philosophe* :

a) Contre l'art pour l'art

b) Eloge du vers classique

- Pressent tout de même le vers libre dans *Problèmes de l'esthétique contemporaine*

c) La poésie, plus philosophique que la philosophie.

d) Dans certains poèmes :

- Fatigue physique ; souffrance ; sueur ; lassitude ; ardeur qui fait défaut ; « cœur flétri » ; migraines ; douleurs incessantes.

e) Dans *Le problème d'Hamlet* :

- Il a 15 ans, envisage de se percer le cœur avec un compas ; envie de percer le mystère d'après la mort « la mort ! J'en avais faim et soif, et je l'aimais » ; y renonce ; part jouer dans le jardin...

2. Dans *Esquisse d'une morale sans obligation ni sanction (1885)* :

(Cf. Préface au *Gai Savoir*, Rata, automne 1886).

- a) incapacité du jeune en pleine forme de penser la vitalité déclinante ou chancelante
- b) Le malade découvre qu'il est dominé par plus fort que lui
- c) Que cette force supprime le désir de se battre
- d) Que l'approche de la mort enseigne la facticité de la vie
- e) La vitalité se dissout graduellement
- f) La maladie progresse inéluctablement mais laisse la conscience intacte.
- g) Elle semble disparaître, elle réapparaît plus brutalement et laisse plus abîmé qu'avant
- h) La rémission est une illusion, elle suppose un plaisir à être
- i) On expérimente que l'anéantissement sera total.
- Et la dispersion et la dissolution définitives.
- j) La mort ? « Une extinction de la vitalité, un tarissement de l'énergie intérieure ».

6./ PHILOSOPHIE ET MALADIE (1) : UNE THEORIE DE LA VOLONTÉ

a) Sublimier la nécessité de la maladie en liberté

- La tuberculose produit son antidote :
 - Une philosophie de la vitalité débordante
 - Une philosophie de la « Grande Santé ».
- b) Condamné à mort dès ses jeunes années
- Met en place un dispositif existentiel pour sur-vivre.
- c) Dans Etude sur la philosophie d'Epictète :
Une théorie de la volonté :
- a) Les stoïciens : « Supporte et abstiens-toi »
 - Motifs, représentations, volonté et pouvoir sur les représentations
 - La souffrance ? ni un bien ni un mal en soi.
 - Un bien si elle permet l'usage de la volonté. Sa fortification. La maîtrise de soi.
- b) Reproche aux stoïciens – et aux anciens :
 - Leur incapacité à concevoir l'infini.
- c) Défend l'espérance :
 - On y parvient avec la juste confiance en soi.
 - Connaître ses potentialités volontaristes
- d) Eloge de la volonté et de la mobilisation :
 - La mobilisation ressuscite en la ramassant la puissance défailante
 - On acquiert ainsi « *la conscience de sa propre infinité* »
 - La volonté se mobilise, se recueille, se concentre, se fortifie
 - Son élargissement correspond à son extension qui est sa fortification
 - Chercher de nouvelles forces, c'est créer de nouvelles forces.
 - La résignation épuise l'épuisé.
- d) Le suicide détruit l'épuisement et l'épuisé.
- e) La volonté ? « La force suprême »
 - Il a 24 ans.
 - Il lui reste 9 ans à vivre.

7./ PHILOSOPHIE ET MALADIE (2) : UNE THEORIE DU TEMPS

- a) 1885 (31ans) : La genèse de l'idée de temps, Revue Philosophique

- Publiée par Fouillée en 1890.
- Bergson, janvier 1891 : « très intéressant petit livre »

b) Texte anti kantien :

- Le temps : non pas forme a priori de la sensibilité
- Mais : forme a posteriori de la sensibilité
- Le temps ? « *Un simple effet de la conscience* ».

c) Le temps se pense grâce à des images qui rendent possible son organisation.

- Il est : l'une des formes de l'évolution.
- « *Le temps est la forme abstraite des changements de l'univers* ».

d) L'idée du temps se construit

- Il existe une généalogie du temps

e) Sa théorie du temps :

1. Il existe une forme passive du temps, son *lit* :
 - *Son cadre immobile*
2. Il existe un fond actif du temps, son *cours*
 - *L'activité motrice et la volonté.*
 - *1+2 = l'expérience du temps.*

CONCLUSION :

- Génie précoce et travail philosophique très tôt
- Travaille dans l'urgence à cause de la tuberculose
- Philosophie existentielle qui répond à la maladie
- Meurt le 3 mars 1888 à Menton

- *Sur sa tombe :*
 - « *Ce qui a vraiment vécu une fois revivra* »
- Et Fouillée : « *Prose ou vers, il a en effet vécu tous ses livres* »
 1. Que veut dire : *avoir « vraiment vécu »* ?
 2. Que veut dire : *vivre ses livres* ?

BIBLIOGRAPHIE :

- Les lieux de mémoire, Direction Pierre Nora, Tome 1, Quarto Gallimard

- Jean-Marie Guyau, L'année enfantine de lecture, Armand Colin
- Jean-Marie Guyau, L'année préparatoire de lecture courante, Armand Colin
- G. Bruno, Le tour de la France par deux enfants, Belin
- Jean-Marie Guyau, Manuel d'Épictète, Delagrave
- Jean-Marie Guyau, La morale d'Épicure, Encre marine
- Jean-Marie Guyau, La morale anglaise contemporaine, Alcan
- Jean-Marie Guyau, Vers d'un philosophe, Alcan
- Fouillée, Humanitaires et libertaires au point de vue sociologie et moral, Alcan